

FEUILLETON

LE FILS

DI XIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

Eugène regarda l'heure à sa montre. Elle marquait minuit moins le quart.

J'ai le temps de faire le tour du bal, pensait-il, cette distraction calmera un peu mon impatience.

Dans la foule, de loin, il reconnut deux ou trois de ses amis. Il les évita. Le mouvement désordonné dans la salle, le va-et-vient, le pêle-mêle, le tohu-bohu, les bras battant l'air, les bonds, les pirouettes, les contorsions des danseurs amenèrent à peine un sourire sur ses lèvres. Derrière l'estrade de l'orchestre, il s'arrêta un instant pour admirer le foyer de la danse qui avait été transformé en un parterre émaillé de fleurs.

Le quart d'heure étant presque écoulé, il s'empressa de remonter au premier étage. Il avait à peine fait dix pas dans la grande galerie qui précède le foyer, lorsque le bras d'une femme se glissa sous le sien. Il ne put s'empêcher de tressaillir et, presque aussitôt, un léger tremblement le saisit.

La personne qui venait de s'accrocher à son bras portait un domino rose. Un large loup, orné d'une guipure, qui descendait adoussés du menton, cachait entièrement son visage. Mais le jeune homme pouvait voir les longs cils de deux grands yeux qui brillaient comme des escarboucles. La main petite, aux doigts effilés, était finement gantée. Elle poignait avec un cercle d'or garni de pierres précieuses. La dame était blonde, on le reconnaissait à une petite mèche de cheveux frisés qui se montrait sur le front contre la volonté du capuchon du domino qui enveloppait la tête; toutefois, il était difficile de deviner si elle était jeune ou vieille.

— Venez, dit-elle à Eugène d'une voix harmonieuse et douce comme le son d'une flûte. Et elle l'entraîna rapidement.

— Elle me connaît, se disait le jeune homme, puisqu'elle a pris mon bras sans hésiter.

Il n'avait pas remarqué qu'avant de s'approcher de lui la dame au domino rose se tenait à côté d'un personnage masqué coiffé d'un turban et enveloppé dans un burnous arabe. Or, aussitôt qu'il avait paru dans la galerie, l'arabe avait dit à l'oreille du domino rose :

— Le voilà !

La dame masquée, tenant toujours le bras du jeune homme, lui fit mouter un étage et s'avança vers une loge dans l'ouvreuse ouvrit immédiatement la porte. Ils entrèrent. Le salon de la loge était faiblement éclairé par un seul bec, dont la lumière avait été baissée, probablement avec intention. On avait en soin également de tendre le rideau de reps qui sépare à volonté la loge de son salon.

Tout en entrant, Eugène jeta un regard furtif sur le rideau. La dame devina sa pensée.

— Voyez, lui dit-elle, en écartant le rideau. L'ouvreuse avait fermé la porte.

— Nous ne pouvions pas causer devant tout le monde, reprit l'inconnue; d'ailleurs n'étant pas masqué comme moi, vous auriez pu craindre d'être vu par quelques-uns de vos amis. Pour éviter cela j'ai cru bien faire en vous amenant dans cette loge. Est-ce que cela vous contrarie ?

— Nullement, madame.

— Nous ne manquons pas de sièges, voilà un divan, des chaises; asseyez-vous, monsieur le comte.

Il s'assit sur une chaise, elle prit place sur le divan.

Pendant un certain temps, ils restèrent silencieux; elle, le re-

gardant fixement. Elle se demandait sans doute comment elle devait entamer la conversation. Ils pouvaient entendre parfaitement une valse que l'orchestre jouait, mais ils n'écoutaient pas. Ce fut le comte de Coulanges qui parla le premier.

— Est-ce vous, madame, demanda-t-il, qui m'avez écrit la singulière lettre qu'une vieille femme m'a remise ce matin dans la rue ?

— Oui, monsieur le comte, c'est moi.

— Je ne vous ai adressé cette question que pour la forme, puis-je votre déguisement est la signature de la lettre. Je suis venu au rendez-vous que vous m'avez donné, sachant que j'avais tort.

— C'est en ne venant pas que vous auriez eu tort.

Eugène secoua la tête.

— Permettez-moi d'en douter, répliqua-t-il. Enfin, je suis venu. La curiosité a été, dans cette circonstance, plus forte que ma raison. C'est un aveu que je vous fais, madame.

— N'est-ce pas aussi un peu beaucoup votre cœur qui vous a conseillé ?

— Mon cœur n'a rien à faire dans cette aventure !

— Il me semble que s'en est une, autrement, il faudrait donner au fait un autre nom. Mais à quoi bon discuter sur un mot ? Nous ne sommes pas ici pour cela, je suppose; j'attends, madame, que vous voulez bien me donner l'explication de la lettre tout à fait incompréhensible pour moi, que vous m'avez écrite.

— Avant de vous répondre, monsieur le comte, voulez-vous me dire ce que vous avez pensé en la lisant ?

— J'ai pensé, madame, que j'étais de la part d'un mauvais plaisant, l'objet d'une mystification.

— Oh ! monsieur le comte !

— Je vous réponds avec franchise, j'ai pensé cela.

— Et maintenant, que pensez-vous ?

— Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, madame; mais vos questions m'autorisent à vous répondre, peut-être d'une façon impertinente; je pense en ce moment que tout ceci ressemble beaucoup à une farce de carnaval.

— En effet, monsieur le comte, c'est un peu vil : j'ai le droit de m'étonner que vous puissiez supposer qu'une femme comme moi !

— Mon Dieu, madame, l'interrompt Eugène avec un mouvement d'impatience, je vous ré- pète que je n'ai pas l'honneur de vous connaître; je ne vois en vous qu'une femme en domino, qui se cache sous un masque.

— Prenez garde, monsieur le comte, ne me faites pas repentir de la démarche un peu hardie que j'ai faite pour vous ce soir, au risque de me compromettre.

— Alors, madame, veuillez vous expliquer. Je suis tout prêt, s'il y a lieu, à vous remercier et à vous rendre grâce, ajouta-t-il d'un ton légèrement ironique.

— Je vous parle dans ma lettre d'un danger.

— Qui menace le bonheur de mademoiselle de Valcourt et le mien. Eh bien, madame, je ne crois pas à ce danger.

— Certainement, ne sachant rien, vous ne pouvez pas y croire.

— Est-ce que vous connaissez mademoiselle de Valcourt ?

— Voyons, monsieur, m'intéresserait-je à elle si je ne la connaissais pas, la chère mignonne ? répondit la dame masquée d'un ton pénétré.

— Alors vous savez que mademoiselle de Valcourt et moi nous nous aimons depuis longtemps, que notre amour réciproque est approuvé par nos parents ?

— Oui, je sais cela.

— Et que, dans deux mois, mademoiselle Emmeline de Valcourt sera ma femme ? En vérité, madame, si vous savez cela, je me demande comment vous pouvez voir notre bonheur menacé.

(A suivre.)

Feuilles d'annonces

Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'usage, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes.

Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines.

Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétaires des Amers ont montré beaucoup d'habileté en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables.

Est-elle morte ?

Non. Elle a souffert et languit durant des années. Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement.

Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, lui guérisse.

Traine-t-elle ?

Non. Elle souffrait de maladies de reins, de foie, de rhumatisme et de débilité nerveuse.

Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années—LES PARENTS.

Un père qui se rétablit

Mes filles disent : "Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion."

Il se rétablit vite après avoir souffert d'un malade de l'insulte cérébrale.

Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers."

UNE DAME D'ULICH, N.Y.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

"Le Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."

Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort."

Dr. R. N. Clark, So. Hero, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr. P. C. Hall, Burlington, Vt.

"Le Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."

Dr. P. C. Hall, Burlington, Vt.

Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONSTRÉ.

IL GUÉIT EN ALLEMANDE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et le RHUMATISME

En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS.

Prix, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la maille. Wells, Richardson & Co., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le Ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884

Toiles POUR Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB ERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE de NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.

LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller et retour... \$2.50

Deuxième Classe, aller et retour... 1.50

Voyage complet descendre par bateau et revenir en chemin de fer... 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORTE A BAS PRIX. Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE, 13 mai

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRES, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS.

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS 1a, Ottawa, 29 janvier 1883.

MAGASIN D'HABITS

DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIÉTÉ PRESQU'INFINIE DE COLS, GRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON, G. Gagné et Cie 5 mars, 1883

LA SANTE UN DEVOIR LA MALADIE UN CRIME!

AMERS MANDRAGORES

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMÈDE VÉGÉTAL CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PREX, 25 cts. la BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. DACIÈRE, Ottawa, 15 mai 1883.

Le gros lot: 500,000 marcs, \$125,000 ou £25,000

Les différents tirages de la grande loterie de Hambourg, garantie par le gouvernement ont été si nombreux et si importants que les gagnants ajoutés à la garantie absolue du prompt paiement des prix ont fait que cette loterie de Hambourg a été honorée partout de la confiance la plus grande.

De la classe 2me à la 7me adoussés de 96,000 numéros 46,500, près de la moitié, sortira d'ici à 5 mois. En conséquence, dans le tirage de la 2me classe, qui aura lieu les 9 et 10 Juillet 1884, le sort décidera du partage de 4000 lots formant un chiffre total de 246,000 marcs, comprenant le lot de 60,000 marcs.

Le tirage de la 3me classe aura lieu les 30 et 31 Juillet 1884. Prix principal 70,000 M. Prix du billet, 18 marcs... \$4.50—£0.18 sh. stg.

Le tirage de la 4me classe aura lieu les 20 et 21 Août 1884. Prix principal 80,000 M. Prix du billet, 24 marcs... \$6.00—£1.4 sh. stg.

Le tirage de la 5me classe aura lieu le 10 et 11 Septembre 1884. Prix principal 90,000 M. Prix du billet 24 marcs... \$6.00—£1.4 sh. stg.

Le tirage de la 6me classe aura lieu le 1er Octobre 1884. Prix principal 100,000 M. Prix du billet 24 marcs... \$6.00—£1.4 sh. stg.

Le tirage de la 7me classe durera depuis le 22 Octobre 1884, jusqu'au 12 Novembre 1884. Les principaux lots à être gagnés sont :

500,000, 200,000, 100,000, 70,000 marcs etc., et dans le cas le plus heureux le plus gros lot peut s'élever à 500,000 marcs ou \$125,000.

Les billets numérotés et le prospectus officiel seront envoyés gratuitement à l'adresse donnée par les acheteurs, et immédiatement après le tirage, chaque acheteur d'un billet reçoit la liste officielle du tirage. Le paiement des billets peut se faire par mandat sur la poste payable à Hambourg ou Londres (Angleterre), ou par billets de banques, chèques, billets à vue sur toutes les places de commerce d'Europe que l'on peut toujours se procurer chez un banquier ou marchand général.

Le paiement des numéros gagnants se fera par notre caremises, sans silence, par la poste ou par autres voies suivant le désir. Si vous plait d'adresser en toute confiance votre commande, aussitôt que possible au bureau général de loterie susnommé.

VALENTIN & Co., HAMBURG, Allemagne, Europe.

En vous adressant à nous vous avez l'avantage de pouvoir obtenir des billets directement sans l'entremise d'un tiers, et en conséquence chaque participant non seulement reçoit la liste officielle des gagnants dans le plus court délai possible après le tirage, mais obtient aussi les billets originaux, aux prix fixés dans le prospectus officiel sans charges extra.

LE FER BRAVAIS

est un des ferrogènes les plus puissants connus, et qui agit sur le système nerveux, et sur le sang, et sur le système circulatoire.

ne produit ni constipation, ni échauffement de l'estomac, ni douleurs, ni gonflement, ni autres effets nuisibles.

ne cause aucun mal, ni odeur, ni goût désagréable, et ne nuit en aucune manière à la digestion.

est le meilleur et le plus sûr remède pour les personnes souffrant de faiblesse, de dépression, de maux de tête, de douleurs, de troubles du système nerveux, de troubles du système circulatoire, de troubles du système digestif, de troubles du système respiratoire, de troubles du système génital, de troubles du système cutané, de troubles du système osseux, de troubles du système musculaire, de troubles du système circulatoire, de troubles du système nerveux, de troubles du système digestif, de troubles du système respiratoire, de troubles du système génital, de troubles du système cutané, de troubles du système osseux, de troubles du système musculaire.

Le FER ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Depuis dans toutes les bonnes Pharmacies

ASTHME de Cléry

Exposition de Paris 1878

Par la poudre de M. C. O. Dacier à ces médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL Et tous les points à l'est.

CONVOIS A PASSAGERS 4 Tous Les Jours AVEZ CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa, 8.00 a.m., 4.50 p.m. Arr. à Montréal, 11.35 a.m., 8.20 p.m.

Part. de Montréal, 8.45 a.m., 4.50 p.m. Arr. à Ottawa, 12.30 p.m., 9.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotives, indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Pichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc, rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 76me méridien.

D. O. LINSLEY, Gérant

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers, Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Edison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1883.

LE SEUL VIN à l'Extrait de FOIE de MORUE dont l'emploi donne les mêmes résultats que celui de l'HUILE de FOIE de MORUE le Vin à l'Extrait de Foie de Morue CHEVRIER

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDICINES CELEBRES POUR LES Chevaux AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

Aux Inventeurs J. Coursolle & Co., Solliciteurs de Brevets d'Invention Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Co., CHAMBRE VICTORIA, 112-114 e bureau des Brevets, OTTAWA, Ont, P. —Boite 68, 24 Pêv. 1883